

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

11 octobre 2020 : 28^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ
ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne son
appel.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (25, 6-10a)

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérons ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.



Deuxième lecture

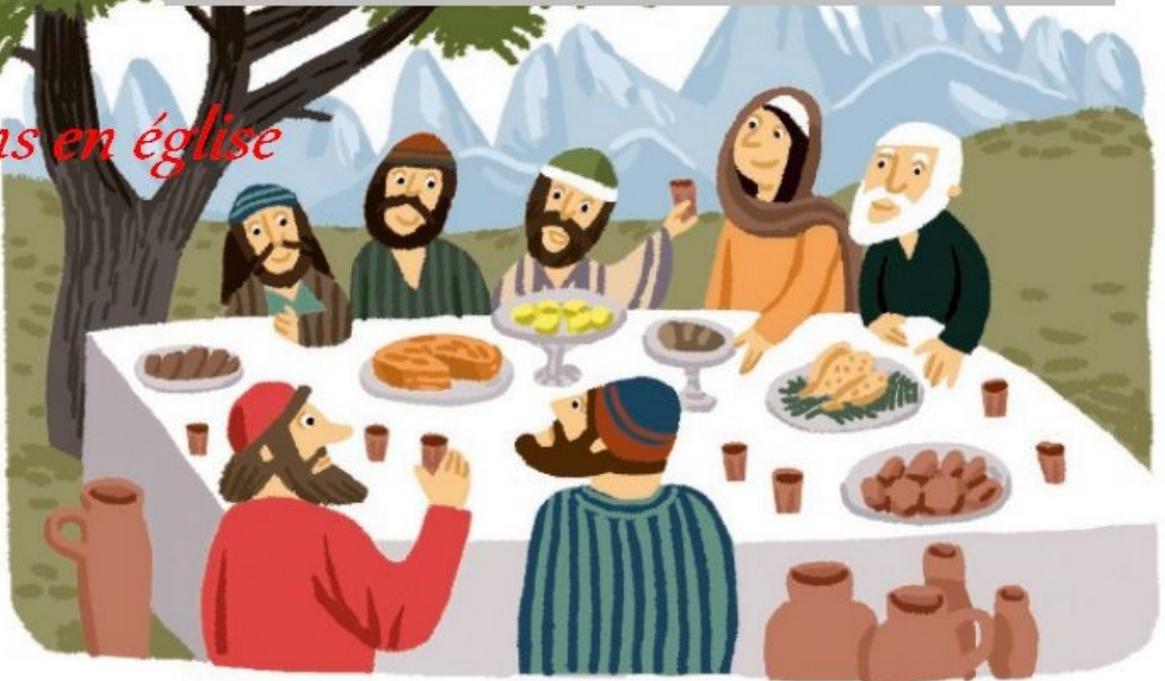
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (4, 12-14. 19-20)

Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne.

Prions en église

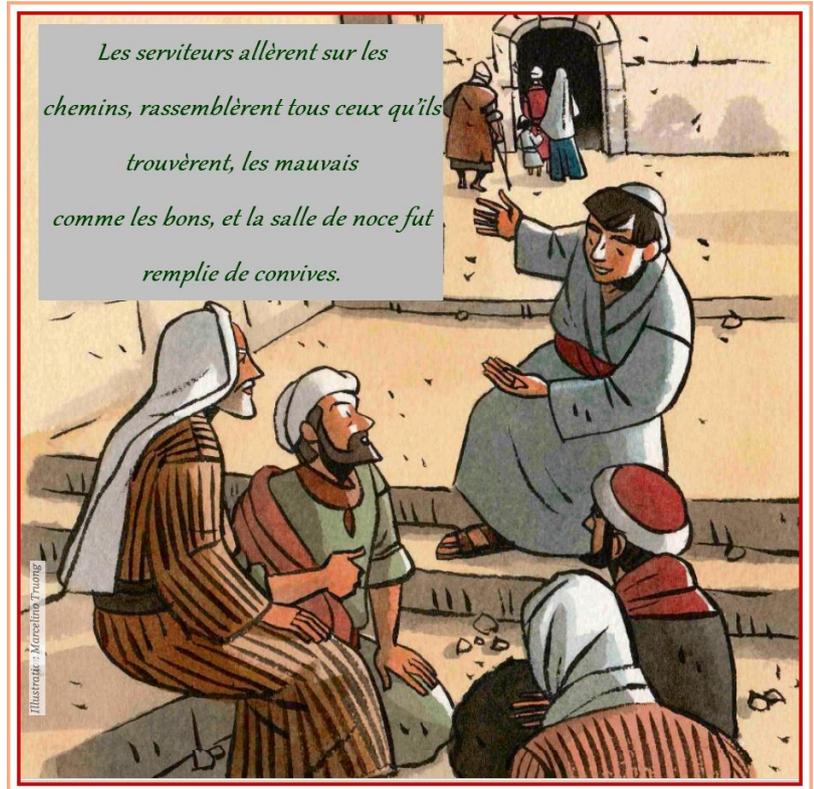
Illustration : Estelle Chandelier



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. – **Acclamons la Parole de Dieu.**



Fin de la lecture brève

Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. » –

– **Acclamons la Parole de Dieu.**



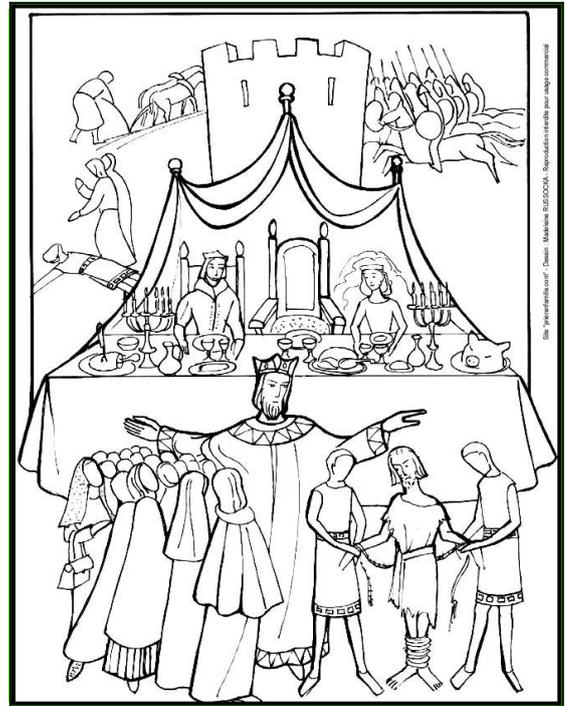
Un banquet offert à tous, mais non sans condition

Sentant la menace que font peser sur lui les autorités religieuses de son peuple, Jésus leur parle sous la forme d'une parabole. Le récit est invraisemblable : on voit mal des sujets d'un roi refuser son invitation à participer aux noces de son fils, au point d'en tuer les messagers. Sans parler du pauvre hère trouvé au bord du chemin à qui le roi reproche de n'avoir pas la tenue de rigueur. La cohérence est à chercher ailleurs. L'évangile raconte sous une forme imagée les péripéties de l'histoire du salut marquée par les refus, voire l'hostilité des autorités religieuses à rencontre des messagers de Dieu que furent d'abord les prophètes – on pense au traitement subi par Jérémie –, puis aux premiers messagers de l'évangile, persécutés dès le début.

Les troupes envoyées par le roi figurent peut-être celles de Nabuchodonosor en 587 avant J.-C. ou celles de Titus en 70 après J.-C., qui détruisirent Jérusalem à six siècles d'intervalle. Dans les deux cas, beaucoup y virent un juste châtement de Dieu. Les premiers invités furent remplacés par tous ceux, bons ou mauvais, que les serviteurs trouvèrent aux croisées des chemins, ce qui figure sans doute l'expansion de l'Église au milieu des païens. Telle est la portée de la première parabole.

Car on peut penser que l'anecdote du pauvre bougre mal vêtu relève d'une autre parabole, que l'image du festin royal a incité à rapprocher de la première, non sans une incohérence supplémentaire. Mais cette seconde parabole apporte une précision de taille : l'ouverture du Royaume, en principe à tous les hommes, juifs et païens, ne signifie pas que les nouveaux venus n'ont aucune exigence à respecter. Au contraire, la loi nouvelle de l'Évangile, qui diffère de l'ancienne Loi, n'est pas moins exigeante.

Isaïe avait annoncé un banquet de tous les peuples sur la montagne du Seigneur, pour symboliser le salut (première lecture). Mais pour y participer, il faudra, comme l'apôtre Paul, être prêt, certes, à être rassasié, mais aussi à souffrir la faim et les privations en vue du Royaume (deuxième lecture).



Texte tire du missel des dimanches